

**Bernard FRADIN, Françoise KERLEROUX et Marc PLÉNAT  
(dir.), *Aperçus de morphologie du français***

Presses Universitaires de Vincennes, 2009, 313 pages

**Vincent Renner**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/lexis/1055>

ISSN : 1951-6215

**Éditeur**

Université Jean Moulin - Lyon 3

**Référence électronique**

Vincent Renner, « Bernard FRADIN, Françoise KERLEROUX et Marc PLÉNAT (dir.), *Aperçus de morphologie du français* », *Lexis* [En ligne], Recensions, mis en ligne le 04 septembre 2009, consulté le 21 avril 2019.  
URL : <http://journals.openedition.org/lexis/1055>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.



Lexis is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

---

# Bernard FRADIN, Françoise KERLEROUX et Marc PLÉNAT (dir.), *Aperçus de morphologie du français*

Presses Universitaires de Vincennes, 2009, 313 pages

Vincent Renner

---

## RÉFÉRENCE

Bernard Fradin, Françoise Kerleroux et Marc Plénat (dir.), *Aperçus de morphologie du français*. Presses Universitaires de Vincennes, 2009, ISBN : 978-2-84292-224-5, Prix : 27 €, 313 pages

- 1 L'ouvrage *Aperçus de morphologie du français* est un recueil de douze articles traitant de la morphologie constructionnelle du français contemporain. Il s'adresse à un public d'étudiants non débutants et de chercheurs. Il est le fruit d'un travail collectif mené au sein du GDR 2220 du CNRS « Description et modélisation en morphologie » entre 2000 et 2007. Comme son titre l'indique, il n'a pas la prétention de couvrir l'ensemble du champ, mais se donne pour but la description relativement fouillée de divers micro-domaines.
- 2 1. Bernard Fradin, Françoise Kerleroux et Marc Plénat présentent en introduction les lignes directrices qui fédèrent les différentes contributions : les travaux s'appuient sur le cadre théorique de la morphologie lexématique et sur la collecte de longues listes de données provenant de corpus électroniques, et ils font la part belle aux contraintes phonologiques qui influent sur la formation des lexèmes construits du français.
- 3 2. Bernard Fradin, Fabio Montermini et Marc Plénat traitent de la notion d'extragrammaticalité en morphologie, et ils l'illustrent en proposant une analyse d'inspiration optimaliste du verlan, ainsi qu'une description sémiotique, phonologique et sémantique de l'amalgamation lexicale (aussi appelée *mixonymie* ou *mot-valisage* dans la littérature spécialisée).

- 4 3. Marc Plénat met au jour plusieurs contraintes phonologiques, notamment la préférence accordée à des structures dissyllabiques, laquelle se manifeste par exemple dans les formations hypocoristiques à redoublement (ex. : *Yves* > *Vivi*, *Bénédicte* > *Didi*) et dans les dérivés substitutifs en *-oche* (ex. : *valise* > *valoche*, *balles* > *balloches*), ainsi que l'aversion pour la cooccurrence de phonèmes identiques ou proches, ce qui peut conduire soit à un raccourcissement de la base (ex. : *Récamier* > *récamiesque*), soit à l'allongement de celle-ci par interfixation (ex. : *patate* > *patatinette*).
- 5 4. Stéphanie Lignon et Marc Plénat montrent que certains choix suffixaux sont tendanciellement conditionnés par la phonologie et décrivent plusieurs formes d'échangisme suffixal. Un même suffixe peut être, selon les contextes, soit défaillant, soit suppléant : *-ien* est par exemple bloqué en contexte palatal (ex. : *Matignon* > \**matignonien*), où il est suppléé par *-esque* ou *-iste*, mais il est parallèlement préféré à *-ais* et *-ois* après une sifflante (ex. : *Paris* > \**Parisais(e)*).
- 6 5. Bernard Fradin et Françoise Kerleroux explorent la question de l'identification sémantique du lexème. Ils démontrent notamment que même en cas d'absence de sens partagé entre plusieurs lexèmes associés à une même forme phonologique (ex. : *doubler*), il est possible de reconstruire un réseau de sens à l'aide d'un modèle cognitif idéalisé faisant appel à divers processus sémantiques et cognitifs (généralisation, particularisation, abstraction, métaphore).
- 7 6. Olivier Bonami, Gilles Boyé et Françoise Kerleroux introduisent la notion d'espace thématique et traitent d'un cas particulier d'allomorphie radicale : ils postulent l'existence d'un radical verbal caché, non utilisé dans le cadre de la flexion verbale, qui apparaît seulement en cas d'opération de dérivation, afin de construire des lexèmes en *-eur/-rice*, des noms en *-ion* et des adjectifs en *-if* (ex. : /*lokat*/ pour le verbe *louer*).
- 8 7. Dany Amiot et Fabio Montermini étudient les relations entre préfixes et prépositions, lesquels ont parfois une représentation phonologique identique et un sens très proche (ex. : *après/après-*, *contre/contre-*, *sur/sur-*). Ils soulignent qu'en dépit de leur proximité, les préfixes d'origine prépositionnelle et les prépositions ne peuvent être confondus au sein d'une même classe du fait de propriétés catégorielles, sémantiques et distributionnelles spécifiques.
- 9 8. Michel Roché passe en revue les différentes configurations qui voient se succéder, à la fin d'un lexème construit, deux éléments suffixoïdes. L'analyse n'a rien d'évident, car d'un côté, il n'y a parfois qu'un suffixe là où croit en voir deux (ex. : *caneton*, *lapereau*, *oisillon*), et à l'inverse, la succession de deux suffixations peut ne pas se traduire par la présence de deux suffixes, du fait par exemple d'une troncation de la base lors de la deuxième opération de dérivation (ex. : *café* > *caféier* > *caféière*).
- 10 9. Florence Villoing propose une analyse des composés nominaux et/ou adjectivaux de type verbe-nom. Elle s'attache à démontrer que ces constructions sont de nature morphologique, et non syntaxique, et après avoir détaillé la nature du formant verbal, elle brosse le portrait du prototype sémantique de la classe des composés V-N.
- 11 10. Bernard Fradin et Sophie Saulnier détaillent les principaux procédés morphologiques dans lesquels les cardinaux servent de base — la suffixation sur base française, la suffixation sur base savante supplétive et la suffixation-adaptation du latin — et abordent les questions théoriques soulevées par ces constructions, un grammème ne pouvant normalement pas être utilisé comme base en morphologie constructionnelle.

- 12 11. Bernard Fradin et Fabio Montermini traitent de la morphologie évaluative en prenant soin de distinguer évaluativité proprement dite et mesurativité, c'est-à-dire la dimension appréciative située sur un axe « *Good/Bad* » et la dimension mesurative qui, elle, est projetée sur un axe « *Small/Big* ». Ils s'attachent dans un second temps à décrire la classe des préfixes évaluatifs du français, puis celle des noms évaluatifs suffixés en *-et*.
- 13 12. Nabil Hathout, Fiammetta Namer, Marc Plénat et Ludovic Tanguy abordent pour finir la question de la collecte et de l'utilisation des données en morphologie. Le recours à la Toile pour accumuler les attestations de dérivés est aujourd'hui la norme, et plusieurs outils informatiques (*Webaffix*, *WaliM*) ont été développés par les membres du GDR 2220 pour automatiser le travail de collecte. Travailler sur des masses de données permet de conférer le statut de fait vérifiable à des intuitions incertaines, et les auteurs concluent que l'utilisation de l'informatique est en train de profondément et durablement changer à la fois les pratiques des morphologues et le paysage de la discipline.
- 14 Les douze contributions sont toutes de qualité. *Aperçus de morphologie du français* est un ouvrage précieux dans la mesure où il actualise et rassemble sous une même couverture un large pan de la recherche française en morphologie constructionnelle et morphophonologie de ces dix dernières années.
- 15 Sur la forme, on regrettera les quelques fautes d'orthographe (pages 45, 79, 95, 127-9, 183) et surtout les lacunes de la section « Références bibliographiques », qui a été unifiée en fin de volume : certaines références mentionnées dans divers articles n'y figurent pas (Aronoff 2006 ; Bonami, Boyé & Tseng 2005 ; Melis 2003).
- 

## BIBLIOGRAPHIE

APOTHÉLOZ Denis, *La Construction du lexique français. Principes de morphologie dérivationnelle*, Paris, Ophrys, 2002.

FRADIN Bernard, *Nouvelles approches en morphologie*, Paris, Presses Universitaires de France, 2003.

## AUTEURS

### VINCENT RENNER

Centre de Recherche en Terminologie et Traduction, Université Lyon 2

Vincent Renner est Maître de Conférences à l'Université Lyon 2. Ses recherches portent principalement sur la morphologie constructionnelle de l'anglais et du français ; il s'intéresse plus particulièrement à la composition et à l'amalgamation lexicale dans ces deux langues.